



HIS 1075
Histoire des sciences
au Québec

TRAVAIL NOTÉ 3

(10 points)

Consignes

- Commencez votre travail à la page suivante.
- Sauvegardez votre travail de cette façon :
SIGLEDUCOURS_TNX_VOTRENOM.
- Utilisez votre portail étudiant [MaTÉLUQ](#) pour transmettre votre travail afin qu'il soit corrigé.



TRAVAIL 3

1. Qu'est-ce qui fait que Québec demeure la ville la plus importante du Bas-Canada jusqu'au milieu du XIX^e siècle? (0,5 point)
2. Décrivez le contenu des journaux publiés au Bas-Canada au cours de la première moitié du XIX^e siècle. (0,5 point)
3. Qui est à la tête de l'opposition au libéralisme dans les années 1850 à Montréal? (0,5 point)
4. Donnez deux exemples de liens économiques entre le Bas-Canada et l'Europe au XIX^e siècle. (0,5 point)

5. Répondez à la question suivante, en trois pages maximum. (8 points)

En 1833, le docteur Jean-Baptiste Meilleur publie le premier manuel de chimie en langue française au Canada. Cette science vient tout juste d'apparaître au programme de quelques collèges de la province.

Dans la préface de l'ouvrage, le docteur Meilleur donne les raisons qui l'ont amené à rédiger un tel ouvrage et précise le public auquel il le destine. Après avoir lu attentivement l'extrait de cette préface reproduit ci-après, **indiquez à quels éléments du contexte social du Bas-Canada le docteur Meilleur fait référence pour justifier son ouvrage.**

JEAN-BAPTISTE MEILLEUR,
COURS ABRÉGÉ DE LEÇONS DE CHYMIE, MONTRÉAL,
PRESSES DE LUDGER DUVERNAY,
IMPRIMERIE DE LA MINERVE, 1833.

EXTRAIT DE LA PRÉFACE.

PRIÉ, il y a déjà quelques années, de contribuer à l'avancement de l'éducation de la jeunesse, en lui donnant quelques notions préliminaires des principes de la Chymie, pour servir d'introduction à l'étude de cette science, je me rends enfin à cette demande, nonobstant, pour plus d'une raison, ma grande répugnance à le faire. En effet, d'un côté l'entreprise sera peut-être considérée, par quelques-uns, comme étant un peu hasardeuse de ma part, et d'un autre, si je ne puis y rendre justice, je tromperai, dans leur anticipation, ceux que l'amour du bien et de la science porte à ne voir que le succès.

Cependant, loin de suivre la coutume ordinaire des Auteurs, en faisant une humble apologie de ma présomption, j'observerai que, regrettant seulement qu'un pareil ouvrage n'ait pas été entrepris plutôt et mieux exécuté, je tire vanité d'être le premier Canadien qui se soit livré, d'une manière systématique, à ce genre de travail qui, malgré ses imperfections nombreuses, ne pourra qu'être utile, quand bien même il ne serait qu'un simple point de départ, donnant l'impulsion à quelque chose de mieux; et en cela même, je trouverai encore une espèce de mérite, parce que j'ose me flatter de pouvoir contribuer, de cette manière au moins, aux moyens propres à avancer l'éducation de notre Jeunesse.

Vivant dans un siècle riche en faits nouveaux et en découvertes intéressantes; environnés de circonstances particulières que nous ne pouvons contrôler aisément sans le secours des lumières de la science; surpris à chaque instant par des événements d'une nature extraordinaire qui demandent de nous l'application constante de principes certains et divers, et étant dans un pays appauvri qui ne peut maintenir son existence morale, industrielle et politique, que par une bonne éducation, nous sentons de plus en plus tous les jours le pressant besoin qu'a notre Jeunesse de connaissances au moins élémentaires, et l'importance croissante de mettre en œuvre tout ce qui est en notre pouvoir pour lui en faciliter les moyens, et pour lui procurer une certaine notion des sciences dont l'application peut être de quelque utilité dans l'étude et la pratique des arts. Or, la Chymie est une de ces sciences premières, qui sont basées sur des fondations solides et durables; et une certaine connaissance des principes élémentaires de cette science est non seulement utile et avantageuse, mais encore est plus ou moins nécessaire à celui qui s'applique à quelqu'un des arts, pour s'assurer, dans ses diverses opérations, du succès qu'il désire obtenir.

En effet, de toutes les sciences connues, la Chymie est une de celles dont les principes peuvent être appliqués le plus universellement, je ne dis pas seulement dans la culture et la pratique des arts proprement dits, mais encore dans le cours opératif de presque toutes les affaires domestiques de la vie. Il est sans doute bien possible à l'artiste et au cultivateur qui, comme l'aveugle né, marchent patiemment, par routine, dans le chemin d'une expérience imparfaite, de réussir, dans la plupart de leurs opérations, sans être chymistes; mais, après tout, ces opérations n'en sont pas moins fondées sur des principes certains, dont la connaissance et l'application leur seraient de la plus grande utilité.

C'est une heureuse idée que celle qui a suggéré les moyens d'allier ainsi la théorie élevée de la chimie, à la pratique, qui descend jusqu'aux moindres détails des diverses opérations, et étend à chaque point que ces dernières nous présentent, toutes les parties de cette belle science que l'on sait encore peu apprécier parmi nous, parce qu'on ne connaît pas bien encore quelle est l'étendue de son domaine, ni combien elle offre d'avantages certains à ceux qui la possèdent. Ici, depuis le travail obscur du simple cuisinier jusqu'à celui du plus savant philosophe livré à de brillantes expériences, tout nous est expliqué, et démontré, tout nous est connu.

Plus heureux que ceux qui nous ont précédés dans les expériences nombreuses dont le résultat n'a été complet qu'au moment où elles devenaient presque inutiles à l'avancement de leur fortune dans le monde, à l'aide des principes sûrs qui nous guident, dans l'étude de cette science, nous pouvons marcher d'une manière plus directe dans la voie déjà frayée, et une longue suite de tâtonnement ne saurait nous retarder dans la poursuite d'une si noble carrière.

Au contraire, à la lueur du flambeau lumineux de la chimie, nous voyons, dès les premiers pas, s'agrandir devant nous le cercle immense que nous sommes invités à parcourir; nous voyons arriver le résultat prochain qui nous promet à-la-fois le plaisir, l'honneur et le gain; et le médecin chimiste, surtout, s'honore d'avance de sa profession qui en reçoit un si puissant secours, comme aussi sa profession sera bientôt honorée de lui, qui, par ses recherches et leur application convenable dans l'exercice de son art utile et noble, sait rendre à la chimie un juste hommage. Heureux si, en essayant de faire, à notre jeunesse, une exposition succincte de ses principes, je puis faire naître en elle le goût et le courage qui lui sont nécessaires, pour poursuivre, avec persévérance, l'étude de cette belle science d'où tant d'autres découlent et qui est la base de presque tous les arts utiles!

Ce cours abrégé qui ne contient que l'exposition succincte, mais méthodique, des faits et phénomènes qu'il importe le plus spécialement à toute personne instruite de connaître, et qu'un médecin qui respecte sa profession, et qui sait en apprécier l'importance et la responsabilité, ne peut ignorer sans s'exposer au juste mépris de ses confrères et de la société, est bien propre, je crois, à stimuler à l'étude des principes de la Chimie, tous ceux qu'une louable ambition portera à aspirer à la complétion d'une éducation libérale et soignée, dont la Chimie est maintenant regardée comme devant faire partie.

Rapprochés, comme nous le sommes, des savants de toutes les parties civilisées de l'Europe, par les moyens faciles d'une navigation sûre et aisée; ayant, avec la mère-patrie, des relations tous les jours plus fréquentes, plus intimes et plus importantes; voisins immédiats et amis d'un peuple industriel et éclairé, dont tous les pas sont sagement dirigés vers l'avancement des arts et des sciences; environnés de plus en plus de co-sujets étrangers, auxquels l'ambition, les talents et les connaissances industrielles promettent des avantages certains qu'il est de notre premier intérêt de nous mettre en état de toujours partager avec eux; arrivés à une époque où, grâce aux généreux efforts de notre vertueux Clergé Catholique, et à la libéralité de notre bienveillante Législature provinciale, qui lui ont donné une impulsion favorable, l'instruction élémentaire commence à se répandre parmi nous; et vivant dans un temps où il est péremptoirement démontré que la bonne éducation et une union parfaite, deviennent de plus en plus nécessaires pour nous rendre indépendants et heureux, toutes ces choses, dis-je, sont autant de circonstances particulières qui hâtent en nous, à chaque instant, une existence nouvelle et plus utile, et doivent engager chacun à s'empresser de contribuer à la mise en opération de tous les moyens propres à assurer l'arrivée désirable où elle prendra enfin une naissance mémorable et glorieuse.

En effet, dans un pays comme le nôtre, rien n'est plus propre à assurer à ses habitants la prospérité et le bonheur, la supériorité et la distinction, que des études constantes et régulières, que des connaissances approfondies dans les sciences littéraires, dans les sciences naturelles, dans la physique, et spécialement dans la chimie, sans le secours des principes de laquelle les arts ne sauraient se perfectionner, et le médecin, quelque recommandable qu'il pourrait être d'ailleurs, ne saurait exercer sa profession que comme un charlatan abusif, un empirique grossier, compromettant à chaque instant tous les jours de son malade!

[...]

Une préface doit contenir une mention des circonstances et des motifs qui ont engagé l'auteur à écrire sur un sujet particulier. Or, les grands avantages qu'offre une certaine connaissance des principes de la chimie; la difficulté de se procurer aisément des ouvrages qui en traitent d'une manière abrégée; la rareté et le prix élevé des livres de chimie qui nous parviennent en petit nombre; le peu de temps que peut donner à l'étude

de cette science une jeunesse dont l'attention partagée, entre mille occupations différentes ne lui permet pas de parcourir des ouvrages pour la plupart trop volumineux, trop diffus et ordinairement remplis d'une foule de discussions spéculatives, trop générales et souvent étrangères au sujet principal; et le désir prononcé d'être utile, en contribuant aux moyens d'avancer l'éducation de la jeunesse, sont les circonstances dont la considération a servi de motif pour l'entreprise et l'exécution du traité purement élémentaire que je lui offre aujourd'hui avec confiance.

Cet ouvrage abrégé, écrit sans aucune prétention de style, que je me suis efforcé d'adapter à une capacité ordinaire, est plein de courtes observations pratiques, et de rapprochements familiers, qui le mettront à la portée de tout le monde; et ces observations sont applicables non seulement à la pratique de la Médecine, à laquelle j'ai toujours fait une allusion particulière, mais encore à mille circonstances ordinaires de la vie privée.

J'ai apporté le plus grand soin à la division des substances et à la définition des termes; et ce qui rendra l'usage de ce traité commode surtout, c'est le petit dictionnaire étymologique, à la fin, des mots techniques qu'il contient, et auquel le lecteur pourra facilement avoir recours en tout temps, sans autre livre ni aucune aide étrangère.

Je ne dois pas manquer d'observer que, pour être plus intelligible, plus conséquent, et j'ose dire plus scientifique, j'ai cru devoir faire usage d'une ancienne orthographe que je préfère, comme aussi de certains mots communs d'une acception généralement reçue parmi nous, quoique non encore sanctionnée par les lexicographes rigoureux.

Je suis bien aise de pouvoir profiter de cette occasion pour témoigner ma vive reconnaissance de l'encouragement généreux que m'ont donné les personnes libérales qui ont souscrit à mon ouvrage, des efforts obligés qu'ont fait quelques amis zélés pour en faciliter la publication, et surtout de l'intérêt particulier qu'a montré, au succès de mon entreprise, notre bienveillant Clergé Canadien, dont le zèle louable pour tout ce qui est propre à contribuer à l'avancement de l'éducation, se prouve, entre mille autres choses plus marquantes, par le nombre de copies qu'il a retenues, et par l'espace qu'il occupe sur la liste de mes souscripteurs. Fondateur, instituteur, appui et soutien presque exclusif de tous les principaux établissements d'éducation, et plusieurs autres de moindre importance, dans notre province, il appartenait à notre digne clergé de contribuer, d'une manière spéciale, aux moyens sûrs de propager, plus facilement, une science première, dont la connaissance peut procurer, à notre pays, encore peu exploité, autant de bien et autant d'honneur que celle de la chimie. J'aurais désiré trouver partout ailleurs le même encouragement, et j'avoue que j'ai rencontré des difficultés là où je devais peu en attendre.

Outre l'introduction et un petit dictionnaire étymologique, l'ouvrage comprend cinq chapitres et un supplément, subdivisés en 23 leçons, disposés d'une manière méthodique, qui formeront un volume bien convenable pour servir de récompense aux élèves des collèges et de nos bonnes écoles élémentaires.

